



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

WWW.TNG-LYON.FR
04 72 53 15 15

LE GRAND SOMMEIL

Marion Siéfert

JEUDI 9 ET VENDREDI 10 AVRIL | DURÉE : 1H15

📍 AU TNG - VAISE

DOSSIER DE PRESSE



LE GRAND SOMMEIL

Marion Siéfert

Le Grand Sommeil est une vertigineuse exploration des territoires accidentés de l'enfance où la danseuse Helena de Laurens incarne une « enfant grande » dans un solo explosif.

Qui écoute encore les enfants ? Qui tient compte de leurs envies, de leurs révoltes rentrées, de leurs contrariétés, de leur mot à dire ? Qui accepte leurs peurs, leur cruauté, leur mauvaise grâce ? *Le Grand Sommeil*, c'est celui où se déploient les rêves effrayants et fantasques d'une pré-adolescente de onze ans. C'est également l'histoire d'une absence, celle de Jeanne, jeune fille dont il est justement question, mais qui n'est pas là. En scrutant les zones d'ombre de l'enfance, Marion Siéfert en restaure la part de fantasme, de sa radicale insolence à son sens du plaisir et du jeu. Sur scène, la danseuse et chorégraphe donne corps par sa sidérante présence à un personnage hybride et inquiétant : ni enfant, ni adulte, Jeanne/Helena se joue des âges, de la bienséance et des idées reçues sur ce que doivent être les petites filles. La parole se tend pour assumer seule la friction entre l'enfance et l'âge adulte, le fossé entre les générations, l'incompréhension et la méprise.

Performance d'une rare intensité, *Le Grand Sommeil* va voir du côté de la grimace, de ce qui rebute, de l'inconnu au fond. Marion Siéfert rappelle à nos esprits tout ce que le jeune âge peut avoir de brutal, d'inquiétant, et donne à entendre l'exigence de tout enfant à être considéré simplement avec sérieux.

DISTRIBUTION

Conception, mise en scène et texte Marion Siéfert **Chorégraphie** Helena de Laurens, Marion Siéfert **Collaboration artistique et interprétation** Helena de Laurens **Avec la participation de** Jeanne **Scénographie et assistantat à la mise en scène** Marine Brosse **Lumières** Marie-Sol Kim, Juliette Romens **Costumes** Valentine Solé **Création sonore** Johannes van Bebber **Remerciements** Matthieu Bareyre, Esmé Planchon, Emmanuel, Stéphanie, Marie-Do.

CRÉDITS

Production La Commune - CDN d'Aubervilliers, Ziferte Productions **Production déléguée** La Commune - CDN d'Aubervilliers **Aide** DRAC Île-de-France **Soutiens** Studio Naxos, Théâtre Nanterre - Amandiers, Ménagerie de verre, Le Centquatre - Paris, CN D - CND de Pantin, La Briqueterie Centre de développement chorégraphique national du Val-de-Marne, Kulturamt - Frankfurt - Allemagne, Hessische Theaterakademie - Allemagne, Du Kulturamt Gießen - Allemagne, Gießener Hochschule Gesellschaft - Allemagne, Asta der Justus Liebig Universität Gießen - Allemagne, Université Paris Ouest Nanterre, Office franco-allemand pour la jeunesse, Ville de Chevaline **Marion Siéfert** est artiste associée à La Commune - CDN d'Aubervilliers **Développement et accompagnement** Ziferte Productions, Cécile Jeanson, bureau Formart.

QUI SOMMES-NOUS ?

AVRIL

JEU. 9 20H O

VEN. 10 20H

O BORD DE SCÈNE

DURÉE : 1H15

 **TNG - VAISE**
23 rue de Bourgogne
Lyon 9^{ème}



Spectacle
Balises Théâtres

RÉSUMÉ

Qu'est ce que jouer ? Initialement construit sous la forme d'un duo entre une très jeune fille (Jeanne) et une femme (Helena), *Le Grand Sommeil* tire sa force d'une absence. Après six mois de répétitions, la participation de Jeanne a été compromise par la pesanteur des procédures – médicales et juridiques – visant l'implication de l'enfant dans le spectacle.

Devenue solo, la pièce rassemble deux êtres en une seule et même figure : « l'enfant grande ». Grâce à l'hybridation de la danseuse et comédienne Helena de Laurens avec la mémoire (théâtrale et filmique) de son ancienne partenaire, les représentations convenues de l'enfance se troublent.

Partir du corps adulte pour raconter l'enfant dans son rapport à la famille, à l'État et à l'art, questionne notre rapport à la norme, tout en demandant ce que peut la création artistique dans la construction de soi.

GENÈSE : UN PROCESSUS DE CRÉATION DOCUMENTAIRE

D'avril à octobre 2016, j'ai mené un travail de recherche et de création, en studio, avec l'interprète Helena de Laurens et Jeanne, une enfant de onze ans. Dans la fiction que j'avais développée pour elles, Helena et Jeanne étaient deux vampires de rêves, qui dérobaient les songes des spectateurs. L'envie de réunir sur scène ces deux personnes que je connaissais bien, mais qui ne s'étaient jamais rencontrées avant ce travail, trouve son origine dans un manque : je connais peu de fictions (films, romans, pièces de théâtre etc.), qui mettent en scène une relation entre deux filles (une petite et une grande), sans la traiter sur le mode de la rivalité ou de la relation mère-fille.

Dans *Le Grand Sommeil*, Helena et Jeanne devaient bien au contraire être partners *in crime*, tout autant complices que les deux pôles d'une seule et même individualité – l'une pouvant tout à fait être le fruit de l'imagination de l'autre. Jeanne et Helena possèdent toutes deux l'art de la grimace et du burlesque : Helena a travaillé de manière théorique et artistique sur la danseuse allemande Valeska Gert et a incorporé son vocabulaire gestuel et son attitude à sa manière d'être sur scène ; dans sa vie quotidienne, Jeanne convoque et incarne différents personnages de manière intuitive, imite son entourage et entretient un rapport complexe à la grimace. La vision d'un visage grimaçant l'effraie ; pour autant, elle ne cesse de le provoquer, de le travailler dans ses mimiques, de chercher cette ultime métamorphose.

Pendant ces six mois de répétitions, nous avons avant tout passé du temps ensemble – chacune des deux interprètes faisant partie intégrante du processus de création. Avec Helena, nous avons expérimenté une manière de travailler ajustée le plus possible à Jeanne, afin de suivre son désir et son amusement, et de l'amener à développer toute la puissance de jeu dont elle est capable.

J'ai filmé intégralement ce processus de répétitions et m'en suis servie pour construire et écrire la pièce, pour tailler peu à peu des personnages sur-mesure à Jeanne et Helena. Je suis restée fidèle au rapport au langage de Jeanne, fait de digressions, de sauts illogiques, de brutales ruptures, d'explosions d'énergie et d'imitations des personnes qui peuplent son quotidien.

Grâce à des portés et à de subtils assemblages entre les corps d'Helena et Jeanne, le corps de l'une semblait tantôt dévorer le corps de l'autre, tantôt en devenir une excroissance. Le duo permettait de

construire un corps hybride, monstrueux et obscène, où la grimace venait percer et inquiéter les imaginaires. Ce processus de création a abouti à la présentation d'un spectacle de 30 minutes, à Gießen, en Allemagne, les 28 et 29 octobre 2016. En décembre 2016, nous avons dû monter un dossier pour la Commission des enfants du spectacle, afin de préparer la période de résidence au Centquatre, en février 2017. Voyant que Jeanne avait déjà répété auparavant, la médecin du Centre Médical de la Bourse a soumis son accord à l'avis d'une psychologue.

Effrayés par la lourdeur de cette procédure, les parents de Jeanne ont décidé de retirer leur fille du projet. Avec le départ de Jeanne, c'était l'équilibre de la pièce qui était perdu : la possibilité même du duo s'effondrait. Avec l'ensemble de mon équipe, nous avons alors réfléchi à une seconde version de *Le Grand Sommeil*, en reprenant la matière documentaire rassemblée lors des répétitions de cette pièce et en en faisant un solo pour la danseuse et interprète Helena de Laurens. Sur scène, Helena joue désormais Jeanne. Elle n'est ni une adulte, ni une enfant, mais un être hybride qui rassemble deux personnes en une seule et même figure. Un être hybride qui porte la mémoire de son ancienne partenaire, lui prête sa voix et son corps.



L'HYBRIDE : L'ENFANT GRANDE

Plutôt que de nous laisser submerger par le départ de Jeanne, nous avons décidé d'en tirer partie et de nous engouffrer dans tout ce que son absence nous permettait de dire, de faire et d'explorer. Nous avons eu à cœur d'intégrer tous les bouleversements que nous avons traversés, afin de partager cette interrogation avec les spectateurs: « qu'est-ce que faire une pièce avec une enfant, aujourd'hui, en France ? » À partir du matériau documentaire accumulé pendant les six mois de répétitions avec Helena et Jeanne, j'ai écrit un monologue composite, où la voix de Jeanne se mêle à celle d'Helena, aux incursions de son père et de la médecin, et à ses références musicales. Dans ce texte, j'ai décidé de me plonger dans le monde de cette enfant que je connais très bien.

Loin de dresser un portrait psychologique, je m'attache à travailler la multiplicité des identités qui composent cette personne, ses fantasmes et ses peurs, ses confessions et ses délires. Jeanne n'est pas une : elle est double, triple, multiple. Elle est elle-même, mais aussi sa partenaire, son amie imaginaire, sa fille idéale, qui vit sa vie en quadruple. Le texte est un montage qui part de la confession d'une enfant, pour plonger dans son imaginaire, dans le monde nocturne de ses rêves et dans la réalisation de ses délires. Il suit les sauts et les ruptures énergétiques de Jeanne, ses jeux de langage, et est composé pour s'articuler au travail chorégraphique que poursuit Helena. C'est bien autour de la grimace – figure de la peur et du désir – que se construit le dialogue entre la voix de Jeanne et le corps d'Helena. Avec Helena, nous travaillons à créer ce corps hybride, cette « enfant grande », un peu à la manière du « petit » Ernesto du film *Les Enfants* de Marguerite Duras, dans lequel un enfant de sept ans est joué par un acteur d'une quarantaine d'années. C'est ce trouble qui nous intéresse : travailler l'enfance à partir du corps de l'adulte, afin de représenter ce qui est souvent écarté de la représentation de l'enfance : le fantasme, le monstrueux, le rapport à l'obscène et à la règle, l'insolence, le plaisir et le jeu. Pour cela, nous nous servons du vocabulaire gestuel et chorégraphique d'Helena, qui vient retrouver celui de Valeska Gert. Nous travaillons une chorégraphie où le fragment (la main, le pied, la bouche, la langue, la natte et les fesses) prend le pas sur le corps perçu dans son ensemble. Nous jouons de la morphologie segmentée et interminable d'Helena, de ses longues jambes et de ses grands bras très laxes, de ses mains démesurées.

Les dimensions atypiques de son corps lui permettent d'isoler un élément – une main, un pied, par exemple – et d'atteindre certaines postures qui bousculent les repères que nous avons d'un corps « normal ».

À la manière d'un tour de magie, nous cherchons à attirer l'attention sur certaines parties du corps et à produire des « effets de zoom » où soudain, le détail prend le pas sur l'ensemble. Ce sont des mains qui descendent trop bas dans le dos et inversent l'orientation habituelle du corps ; un buste qui se détache quasiment du bassin ; un pied qui rejoint naturellement la région de la tête. Toujours, le monstre vient côtoyer le clown, le rire est teinté de malaise, dans un jeu constant avec les limites et leur possible transgression.

La déconstruction du corps ne vise pas à sa dislocation, mais plutôt à la recomposition d'un corps étrange, réorganisé, qui échappe à ses fonctions habituelles et à l'imaginaire dans lequel on a tendance à l'enfermer. Afin de produire l'étrangeté que nous souhaitons atteindre, nous utilisons la mémoire qu'Helena a du corps de son ancienne partenaire : quels mouvements produit le souvenir d'un corps absent ? Où trouver désormais le contrepoids nécessaire à l'équilibre de certaines postures ? Sans chercher le moins du monde à imiter l'enfant, nous travaillons à partir d'une matière concrète et vivante, que nous avons expérimentée lors des premières répétitions.

Avec *Le Grand Sommeil*, nous explorons la part sombre de l'enfance, celle de l'inavoué, des peurs et des désirs, dans une société où l'enfant est de plus en plus sécurisé, contrôlé et où toute expérience forte est vécue comme une menace ou un danger.

En nous appuyant sur l'expérience que nous avons vécue avec Jeanne, nous racontons l'enfant dans son rapport à la famille, à l'État et à l'art. À travers le portrait de cette enfant de onze ans, c'est notre propre rapport à la norme qui est interrogé, mais aussi la fonction que peut occuper la création artistique dans la construction d'une individualité.

Qu'est-ce que jouer ? Que faut-il prendre et transgresser pour pouvoir grandir ? Que fait une actrice si ce n'est voler, dérober et dévorer ce qui l'entoure ? Si ce n'est être une vampire, cette « terrible dévorante, non par son âme, mais par ses rêves », dont parlait Deleuze ?



BIOGRAPHIES

MARION SIÉFERT



Marion Siéfert est une jeune artiste, auteure, dramaturge et performeuse, basée en France et en Allemagne. Après des études de littérature allemande à Lyon et Berlin, elle obtient une bourse de recherche du DAAD pour étudier à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen.

Son travail est à la croisée de différents champs artistiques et théoriques et se réalise via différents médiums : spectacles, films, écriture. À Gießen et Francfort, elle développe ses propres spectacles (*2 ou 3 choses que je sais de vous* ; *Le grand sommeil*), écrit son doctorat sur la question du devenir artiste et participe

à des workshops avec Heiner Goebbels, Walid Raad et Jonathan Burrows. À Paris, elle développe SAFARI, une recherche dans des lieux touristiques, qui aboutit à la création d'un photo-roman.

Elle est invitée par le collectif 7x7 à présenter des performances dans des espaces privés (*Speed Dating*), et collabore sur *Nocturnes*, documentaire de création du réalisateur Matthieu Bareyre (Cinéma du Réel en Compétition française, Festival du Moyen-Métrage de Brive en Compétition Européenne, 2015), et est associée à plusieurs reprises au travail de la compagnie L'Accord Sensible : elle est comédienne - interprète sur *Champs d'Appel* (Festival Fast Forward, Festival Première, 2014-2015) et est dramaturge sur *Massif Central* (La Fonderie, 2015). Elle a également été assistante à la mise en scène et à la dramaturgie auprès de Séverine Chavrier (*Plage ultime*, 2013) et du collectif allemand Rimini Protokoll (projet d'audio guide *Remote*, 2013-2014). En 2016, elle travaille sur *Suite N°3*, (Joris Lacoste / *Encyclopédie de la parole*), et sur *The Self-Made Aristocracy* de Monika Gintersdorfer et Frank-Edmund Yao, dont la première a eu lieu aux Wiener Festwochen en 2017. En tant que dramaturge, elle écrit depuis 2014 les textes de la brochure du Théâtre Nanterre-Amandiers et réalise les entretiens avec les artistes invités pour la saison.

Son premier spectacle, *2 ou 3 choses que je sais de vous*, a été invité au Festival Für Dich Für Dich Für Dich (Marburg, janvier 2015), au Festival TJCC (T2G, juin 2016), au Festival Parallèle (Marseille, janvier 2017), au Festival WETO (Tours, avril 2017), au TU (Nantes), à la Loge (Paris), au Théâtre de Vanves.

HELENA DE LAURENS

Helena est une artiste qui imagine des performances en tant que danseuse et comédienne. Elle a collaboré avec des artistes plasticiens comme Sophie Bonnet-Pourpet, Antonio Contador, Julie Béna et Benoît Ménard, et travaille comme interprète pour le musicien et compositeur Julien Perez et le réalisateur Alexis Langlois. Elle a participé à des workshops dirigés par François Chaignaud et Cecilia Bengolea, Dominique Brun, Loïc Touzé et Mathieu Bouvier, à P.A.R.T.S. et avec Cecilia Gracio Moura en danse baroque. Depuis 2010 elle travaille régulièrement avec Esmé Planchon qu'elle rencontre en classe d'art dramatique au Conservatoire du 7^{ème} arrondissement de Paris. Ensemble, elles se mettent en scène dans des lectures-performances qui jouent avec les formes du conte, du récital et de la comédie musicale. Elle fait partie du collectif d'artistes *Travltors* avec Clara Pacotte et Esmé Planchon.

Avec ce collectif, elle crée des performances en trio, des comédies musicales, des fanzines et de nombreux événements culturels et festifs. En 2015 elle réalise un Master à l'EHESS sous la direction d'Elizabeth Claire : « *La grimace et l'inouï : danse et visage chez Valeska Gert (1892 - 1978)* ». Elle suit une formation d'Éducation Somatique par le Mouvement en Body-Mind Centering. Elle est actuellement en résidence à la Cité internationale des arts.

JEANNE

Jeanne est née à Lyon en 2005. Elle fait de la danse classique depuis l'âge de 4 ans et a commencé le théâtre dans une troupe pour enfants et adolescents il y a deux ans. *Le Grand Sommeil* est son premier projet professionnel.

MARINE BROSSE

Elle a étudié la scénographie à Paris et à Lyon (ENSATT). Elle est ensuite partie en Allemagne à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen. Parallèlement à différents projets scénographiques qu'elle mène aussi bien au théâtre que dans l'évènementiel, elle collabore régulièrement avec le collectif franco-grec The Extravagant Union et a récemment travaillé pour le collectif Rimini Protokoll sur le projet *Nachlass – pièces sans personnes*, créé au Théâtre Vidy-Lausanne.

JULIETTE ROMENS

Elle intègre l'ENSATT dans la 74^{ème} promotion en Conception Lumière où elle va rencontrer des éclairagistes comme Annie Leuridant, Marie-Christine Soma ou encore Mathias Roche. Elle y travaille auprès de Jean-Pierre Vincent et fait sa création de fin d'études avec Alain Françon sur *La Trilogie du revoir* de Botho Strauss. Depuis sa sortie, elle travaille avec Jean-Paul Wenzel, Mylène Benoit, Sylvie Mongin-Algan, Anne Courel, Karim Bel Kacem, Vincent Gomez entre autres. Elle collabore avec Ziferte Production depuis la création lumière de *Le Grand Sommeil* qu'elle co-signe aux côtés de Marie-Sol Kim.

JOHANNES VAN BEBBER

Il a étudié la musique à Düsseldorf puis bifurqué vers l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen, où il est également chargé de cours. En tant que compositeur et performeur, il a composé la musique et la création sonore de différentes pièces et films : il a récemment travaillé avec K.A.U. sur « *transit monumental* », ainsi qu'avec Benno Heisel et Ullrich Eisenhöfer sur *Cassidy*, qui ont tous les deux été produits par le festival SPIELART de Munich. Johannes a joué dans plusieurs performances au HAU à Berlin, à la Mousonturm de Francfort et au Frankfurt LAB, à Bern, Athènes et Varsovie. Il est par ailleurs musicien dans différents groupes comme Musica Practica et Club Bleu.



© Marion Siéfert

Ein bisschen sieht sie aus wie Mary Poppins. Oder wie
eine Babysitterin in einem Horrorfilm.



INFORMATIONS ET CONTACTS

PLEIN TARIF

• 20 €

TARIF RÉDUIT

• 17 € (familles nombreuses, + de 65 ans, demandeurs d'emploi groupe de + de 10 personnes).

TARIF JEUNE

• 10 € (- de 28 ans, étudiants).

TARIF SOLIDAIRE

• 5 € (RSA, allocation adulte handicapé, allocation minimum vieillesse, allocation spécifique de solidarité, allocation temporaire d'attente).

Tous les tarifs réduits s'appliquent sur présentation d'un justificatif de moins de 3 mois.

PAR TÉLÉPHONE

Du mardi au vendredi de 13h à 19h
au 04 72 53 15 15.

PAR MAIL OU EN LIGNE

billetterie@tng-lyon.fr
www.tng-lyon.fr

SUR NOS DEUX LIEUX

LES ATELIERS - PRESQU'ÎLE

5 rue du Petit-David
69002 Lyon

Billetterie du mardi au vendredi dans le hall des Ateliers de 16h30 à 19h.

LE TNG - VAISE

23 rue de Bourgogne
69009 Lyon

Billetterie le mercredi de 11h30 à 18h dans le hall du TNG et du mardi au vendredi de 13h à 16h30 dans les bureaux administratifs du théâtre (2^{ème} étage).

Directrice de la communication / presse

Elise Ternat, elise.ternat@tng-lyon.fr / 04 72 53 15 16.



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

LE TNG - Vaise

23, rue de Bourgogne
Lyon 9^e

LES ATELIERS - Presqu'île

5, rue Petit-David
Lyon 2^e

WWW.TNG-LYON.FR
04.72.53.15.15